

**Programme DeSIRA – « *Development Smart Innovation through Research in
Agriculture* »**

Convention de contribution : FOOD/2021/422-681

Activité 1.6 : Campagnes de communication et de sensibilisation

**Livrable 1.6.4 : *Activités de communication et de
sensibilisation de la troisième année du projet***



Partenaire responsable de l'activité : *Alliance of Bioversity International and CLAT*

Partenaires concernés : AICS, CIHEAM-Bari, CNR, Université Roma Tre, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso), Université Abdou Moumouni (Niger)

Août 2024

État d'avancement : Approuvé

Distribution : Public

Groupe de travail :

- Alliance of Bioversity International and CIAT : Teresa BORELLI, Halizata SANA, Francesca GRAZIOLI,
- AICS : Filippo ACASTO, Fabrizio DURANTE, Michele BOLLINO
- CIHEAM-Bari : Annarita ANTONELLI, Silvia LECCI, Hamid EL BILALI
- CNR : Rosa Anna SICILIANO, Maria GONNELLA, Lucrezia SERGIO, Virginia CARBONE, Marika DELLO RUSSO, Annarita FORMISANO.
- Université Roma Tre : Pasquale DE MURO, Samantha NUNZIATI
- Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso) : Jacques NANEMA, Reine Fanta TIETIAMBOU
- Université Abdou Moumouni (Niger) : Inoussa M. MAAROUHI, Awal BABOUSSOUNA, Lawali DAMBO
- Afrique Verte Burkina (APROSSA) : Narcisse OUEDRAOGO
- Afrique Verte Niger (AcSSA) : Haoua MAHAMADOU HIMA

Photo en couverture :

- Formation scolaire sur les cultures négligées et sous-utilisées, Complexe scolaire Marie Immaculée (Ouagadougou, Burkina Faso).

- Crédit : Bioversity International/Hyacinthe Combarry

Citation suggérée :

SUSTLIVES (2024). Activités de communication et de sensibilisation de la troisième année du projet. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.
Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

Table des Matières

Liste des abréviations et des acronymes.....	4
Résumé.....	5
1. Introduction	6
2. Activités de communication interne et externe	6
2.1 Communication interne	6
2.2 Communication externe	7
2.2.2 Engagement extérieur	7
2.2.3 Planification.....	8
3. Principaux résultats et produits	9
3.1 Communication interne	9
3.1.1 Réunion des partenaires	9
3.1.2 Problèmes dans l'exécution et actions correctives.....	9
3.2 Communication externe	9
3.2.1 Affiches déroulants et autre matériel de promotion des espèces NUS	9
3.2.2 Campagnes de sensibilisation via capsules radio	12
3.2.3 Organisation de démonstrations culinaires, de repas dans les cantines scolaires et de concours scolaires	12
3.2.4 Réalisation de vidéos avec les communautés	15
3.2.5 Rédaction d'articles dans la presse.....	17
3.2.6 Problèmes dans l'exécution et actions correctives.....	17
4. Conclusions	18
5. Annexes	20
Annexe 1. Chronogramme des diffusions radiophoniques au Burkina Faso et au Niger entre décembre 2023 et février 2024.....	20
Annexe 2. Articles dans la presse – Premier article sur le journal Sidwaya	21

Liste des abréviations et des acronymes

AICS	<i>Agenzia Italiana per la Cooperazione allo Sviluppo</i> - Agence Italienne pour la Coopération au Développement
AV-B	Afrique Verte Burkina Faso
CIHEAM-Bari	Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes
CNR	<i>Consiglio Nazionale delle Ricerche</i> /Conseil national de la recherche
CN-RACOM	Coordination Nationale des Radios Communautaires du Niger
CVD	Conseils villageois de développement
NUS	<i>Neglected and Underutilized Species</i> /Espèces négligées et sous-utilisées
ONG	Organisation Non Gouvernementale
RTB	Radiodiffusion Télévision du Burkina Faso
UAM	Université Abdou Moumouni (Niger)
UJKZ	Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
ZAT	Zone Appui Technique

Résumé

Au cours de sa troisième année, l'Activité 1.6 (*Campagnes de communication et de sensibilisation*) a progressé de manière régulière conformément au Plan de Communication du projet SUSTLIVES (FOOD/2021/422-681), approuvé le 31 août 2022. Cette activité, centrée sur le développement de campagnes d'information et de sensibilisation sur les NUS sélectionnées, a pour objectif de rallier à la cause des NUS les acteurs locaux de la chaîne de valeur situés dans les zones d'intervention, en expliquant l'importance et la valeur des NUS pour la nutrition, l'environnement et l'amélioration des moyens de subsistance dans le cadre des interventions au Burkina Faso et au Niger. Cet objectif inclut les chefs de communautés et autres leaders locaux, les commerçants, les producteurs (notamment les femmes et les jeunes), ainsi que les ONG actives sur le territoire. Entre 2023 et 2024, Bioversity International a exécuté toutes les tâches prévues, conformément au Plan de Communication susmentionné. Cette année, Bioversity s'est concentrée sur le renforcement des messages relatifs à l'importance des NUS dans les pays cibles, en menant quatre activités clés : campagnes de sensibilisation par capsules radio, organisation de cours sur les NUS et concours scolaires, réalisation de vidéos ciblées sur les communautés locales, et rédaction d'articles dans la presse. Parallèlement, Bioversity a tiré les leçons importantes de la mise en œuvre des activités scolaires afin de développer des outils d'apprentissage complémentaires, visant à accroître l'appréciation des NUS parmi les jeunes et à diffuser ces leçons sur ses canaux médiatiques. Lors de la mise en œuvre de l'activité A1.6, Bioversity a également bénéficié du soutien continu des partenaires du projet.

1. Introduction

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet SUSTLIVES, et particulièrement de la tâche A1.6 (*Campagnes de communication et de sensibilisation*), dont Bioversity International est responsable, la 3^{ème} année a été consacrée à la réalisation des activités prévues dans le Plan de Communication du projet. Ces activités visaient à accroître l'intérêt, la demande et la désirabilité des NUS cibles parmi les acteurs et groupes locaux. En étroite collaboration avec l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement (AICS) et le Centre International de Hautes Études Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Bioversity s'est principalement concentrée sur quatre activités clés au cours de cette année :

1. Campagnes de sensibilisation via capsules radio ;
2. Organisation de cours sur les NUS et concours scolaires ;
3. Vidéo ciblée sur les communautés locales ;
4. Articles dans la presse.

En raison de la situation sécuritaire au Niger et des restrictions de voyage qui en découlent, les activités nécessitant la participation de sujets humains, par exemple les cours NUS et les concours scolaires, la réalisation de vidéos et les interviews, n'ont été menées qu'au Burkina Faso. Ci-dessous un bref résumé des activités entreprises au cours de l'année 3.

2. Activités de communication interne et externe

2.1 Communication interne

La plupart des supports de communication du projet ont été conçus et créés au cours de la période de rapport précédente en collaboration avec le groupe de travail pour A1.6. Par conséquent, au cours de la troisième année du projet, la communication interne a été largement assurée par des réunions bilatérales avec les collègues concernés travaillant sur des résultats spécifiques (e.g., Activités 2.1, 2.4, 2.5). Également, les résultats obtenus pour A1.6 ont été partagés au cours de la 3^{ème} réunion annuelle du partenariat du projet qui s'est déroulée les 17 et 18 octobre 2023 à Rome, dans les bureaux de l'Alliance de Bioversity International et CIAT.

2.2 Communication externe

Pour ce qui concerne la communication externe, l'année a été consacrée au renforcement de la communication et de la sensibilisation à l'importance des NUS par l'intermédiaire de :

- Décembre 2023 – février 2024 – La rediffusion sur les radios nationales et communautaires du Burkina Faso et du Niger de **capsules radios** mettant l'accent sur les quatre NUS que le Burkina Faso et le Niger ont en commun : l'oseille (bissap), le pois bambara (voandzou), le moringa et la patate douce.
- Mars – juin 2024 – **01 démonstration culinaire/01 repas cantine scolaire** (voir section 3.2.4).
- Mars 2024 – en cours - Réalisation d'une **vidéo** ciblée sur les communautés locales et sur les producteurs de NUS dans certaines zones d'intervention du projet au Burkina Faso.
- Juillet 2024 – La publication du 1er article dans la presse nationale sur le projet du point de vue de ses bénéficiaires. Trois articles supplémentaires seront publiés au cours du second semestre 2024.

2.2.2 Engagement extérieur

Le 18 avril 2024, une réunion a eu lieu avec les représentants du programme [CROPS4HD](#). Mis en œuvre par SWISSAID au Niger en collaboration avec les partenaires nationaux, le programme vise à promouvoir les espèces négligées et sous-utilisées riches en nutriments au profit de la population nigérienne. SUSTLIVES et CROPS4HD partagent des intérêts dans les NUS suivantes : oseille de Guinée, gombo, voandzou, amarante et moringa. La réunion a permis d'identifier des synergies autour des trois activités suivantes :

1. Cours de formation sur les NUS/Cantines scolaires.
2. Livre(s) de recettes sur les NUS.
3. Campagne digitale de sensibilisation de consommation des produits NUS à travers les réseaux sociaux.

Une réunion de suivi s'est tenue le 3 juillet 2024, au Burkina Faso, au cours de l'atelier régional sur une plateforme multipartite pour la conservation, l'utilisation et la valorisation des NUS en Afrique, entrepris dans le cadre de l'activité A3.4.

De plus, entre le 8 et le 10 mai 2024, des représentants de l'équipe SUSTLIVES, ainsi que d'autres partenaires de l'UJKZ, de l'UAM, de l'AICS et du CIHEAM Bari, ont participé à la foire internationale [MacFruit](#) à Rimini,

en Italie. MacFrut est l'événement de référence pour les professionnels du secteur des fruits et des légumes en Italie et à l'étranger. Le splendide espace d'exposition, le nombre croissant d'entreprises italiennes et étrangères, les multiples initiatives d'innovation et d'internationalisation en font un événement incontournable pour les opérateurs et les acheteurs. Ici, le projet et ses différents résultats ont été présentés au public intéressé, et c'était une occasion supplémentaire pour les partenaires de se rencontrer en personne.

2.2.3 Planification

L'année a été consacrée à la collecte d'informations et de coûts afin de continuer à réaliser les activités restantes pour la tâche A1.6 inclus dans la prochaine année du projet. Des estimations de coûts ont été fournies pour certaines activités, par exemple la réalisation des articles de presse sur le projet. Un contrat a été signé avec Editions Sidwaya et des lignes guides ont été développés pour les interviews. De même, un contrat a été signé avec une agence de production vidéo (BAOBAB WebTV) pour la vidéo avec les communautés qui est en cours de réalisation.

Une réunion de suivi avec SWISSAID en juillet 2024 (voir 2.2.2) a été utile pour débiter la planification d'activités communes au Niger. Par exemple, SWISSAID collabore avec plusieurs écoles au Niger, notamment les « écoles bleues ». Les écoles de Kankandi et Dankassari pourraient bénéficier d'actions conjointes de sensibilisation aux NUS. De plus, SWISSAID dispose d'un point focal dans chaque village qui pourrait servir d'animateur dans le cadre de l'activité de cours de formation sur les NUS/cantines scolaire. La procédure pour organiser cette activité est en cours de discussion. Une mission au Niger est prévue pour septembre/octobre 2024 afin de planifier l'activité. Lors de la réunion avec CROPS4HD, il est apparu qu'une grande quantité de données et d'informations avait été collectée par SWISSAID, Afrique Verte, Raya Karkara, Kundji Fondo et Bioversity sur l'utilisation des NUS cibles dans les recettes traditionnelles et améliorées. Les deux organisations ont convenu de rassembler ces informations dans un livre unique compilant ces connaissances partagées et coordonnant les différents efforts. Cette activité serait dirigée par SWISSAID et les informations seraient partagées par les agences et institutions collaboratrices. Il a été suggéré d'inclure une brève introduction à chaque NUS avant de présenter les recettes. Concernant la campagne digitale de sensibilisation à la consommation des produits NUS via les réseaux sociaux, les deux projets ont convenu de promouvoir les NUS cibles sur leurs

canaux de médias sociaux respectifs, renforçant ainsi les synergies et unifiant les messages. Du côté SUSTLIVES, il a été convenu que l'AICS coordonnerait la campagne de sensibilisation digitale en collaboration avec CROPS4HD et avec le soutien technique du groupe de travail A1.6.

3. Principaux résultats et produits

3.1 Communication interne

3.1.1 Réunion des partenaires

Au cours de l'année 3, aucune réunion interne formelle n'a été organisée avec les autres partenaires contributeurs de l'activité. Comme indiqué précédemment, la majorité des supports de communication du projet ont été conçus et créés durant la période de rapport précédente en collaboration avec le groupe de travail pour A1.6. Par conséquent, la communication interne a principalement été assurée par des réunions bilatérales avec les collègues concernés travaillant sur des résultats spécifiques (par exemple, Activités 2.1, 2.5). De plus, les résultats obtenus pour A1.6, ainsi que les expériences et les leçons apprises, ont été partagés lors de la 3^{ème} réunion annuelle du partenariat du projet qui s'est tenue les 17 et 18 octobre 2023 à Rome, dans les bureaux de l'Alliance de Bioversity International et CIAT.

3.1.2 Problèmes dans l'exécution et actions correctives

Aucun problème majeur n'est à signaler. L'activité, avec le soutien de la coordinatrice de la communication et de l'engagement communautaire basée à Ouagadougou, continue à impliquer activement un éventail de parties prenantes en utilisant une approche multisectorielle, multipartite et interdisciplinaire.

3.2 Communication externe

3.2.1 Affiches déroulants et autre matériel de promotion des espèces NUS

S'adressant aux communautés/acteurs locaux, les affiches, l'une pour le Burkina Faso et l'autre pour le Niger, et les brochures qui ont été conçues et développées par Bioversity en 2022, ont été utilisées au cours de 2023-2024 à l'occasion de plusieurs événements nationaux et internationaux ainsi que lors d'engagements communautaires, énumérés dans le tableau 1.

Tableau 1 : Distribution du matériel promotionnel de SUSTLIVES durant différents événements dans la 3^{ème} année du projet

Événement	Date	Lieu	Type (Interne/Externe)	Activité de projet	Nombre de personnes exposées au matériel promotionnel de SUSTLIVES
Colloque en hommage au Pr Guinko	20-22/09/2023	UJKZ, Ouagadougou, Burkina Faso	Externe	Communication	40
Festival Alimenterre	8-11/11/2023	Palais de la Jeunesse et de la Culture Jean-Pierre Guingane, Ouagadougou, Burkina Faso	Externe	Communication	30
Fête de la Récolte Watinoma (9 ^{ème} édition)	11/11/2023	Association Watinoma, Koubri, Burkina Faso	Externe	Communication	500
Journée Agro-Alimentaires	28/11/2023 au 02/12/2024	Salon Internationale de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO)	Externe	Communication	50
Rencontre bilatérale entre une équipe du projet SUSTLIVES (UJKZ, AICS et CIHEAM-Bari) et le personnel de l'UFR SH (Unité Formation Recherche Sciences Humaines) de l'UJKZ	19/12/2023	UJKZ, Ouagadougou, Burkina Faso	Externe	Communication	10
3 ^{ème} Forum des parties prenantes	12/12/2023	UJKZ, Ouagadougou, Burkina Faso	Externe	A1.5	Environ 40
Journée Nationale de la Femme Nigérienne	13/05/2024	Journée Nationale de la Femme Nigérienne	Externe	Communication	Environ 50
Foire Macfrut	3-5/05/2024	Rimini (Italie)	Externe	Communication	Environ 100
Cours de formation sur les NUS	Entre février et juin 2024	Complexe scolaire Marie Immaculée,	Externe	Communication	70

		Ouagadougou, Burkina Faso			
Atelier régionale sur une plate-forme multipartite pour la conservation, l'utilisation et la valorisation des NUS en Afrique	3-4/7/2024	UJKZ, Ouagadougou, Burkina Faso	Externe	A3.4	20
4ème Forum des parties prenantes	4/7/2024	UJKZ, Ouagadougou, Burkina Faso	Externe	A1.5	60
Radiodiffusion capsules radio au Burkina e au Niger	Dec. 2023 – fev. 2024		Externe	Communication	
Articles dans la presse	29/7/2024	Burkina Faso	Externe	Communication	>8,000



Fig. 1 La promotion du projet à travers les brochures et le matériel informatif. *Crédit photo* : Bioversity/Hyacinthe Combarry

Les affiches et la brochure peuvent être téléchargées à partir du lien suivant : https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2022/05/ilovepdf_merged.pdf

3.2.2 Campagnes de sensibilisation via capsules radio

Sur la base des textes radiophoniques sur les NUS cibles conçus et produits en 2023 à la suite d'une consultation approfondie du groupe de travail chargé de l'activité A1.6, deux nouveaux cycles de diffusion ont été menés au Burkina Faso et au Niger (Annexe 1). La Radiodiffusion Télévision du Burkina (RTB) a diffusé 30 microprogrammes en français et en langue locale entre janvier et février 2024. Au Niger, 24 microprogrammes ont été diffusés par la « Coordination Nationale des Radios Communautaires du Niger » (CN-RACOM) entre mi-décembre 2023 et le 30 janvier 2024. De plus, après la diffusion, chaque radio communautaire au Niger a choisi un thème pour une émission interactive, abordant des sujets tels que la valeur nutritionnelle des NUS, leur utilité en agriculture face aux changements climatiques et leur valeur comme source de revenus.

Les capsules radio peuvent être téléchargées à partir du lien suivant : <https://www.sustlives.eu/campagne-radio-sur-les-especes-negligeesresultats-et-activites/>

3.2.3 Organisation de démonstrations culinaires, de repas dans les cantines scolaires et de concours scolaires

Tout comme l'année dernière, Bioversity International, en collaboration avec l'Association Watinoma, a organisé une formation de 12 semaines sur l'agroécologie et les NUS cibles pour les enfants des écoles primaires (Fig. 2). Le cours inclut également l'établissement d'une pépinière NUS dans le jardin scolaire et se termine par une démonstration culinaire utilisant les NUS comme ingrédients ainsi qu'un concours scolaire sur les NUS. Cette année, le cours a été mis en œuvre dans une école de Ouagadougou (milieu urbain). Dans le cadre de cette activité, un manuel de formation des enseignants a été élaboré et est en cours de révision par Bioversity. Ce manuel de procédure permettra de dupliquer l'activité à l'avenir dans d'autres endroits. Il est prévu de mettre en œuvre le cours également au Niger avec le soutien de CROPS4HD (voir 2.2.2).

3.2.3.1. Déroulement de l'activité

Cette année, le Complexe scolaire Marie Immaculée de Ouaga 2000 a été sélectionné comme bénéficiaire de cette formation. L'intérêt de cette école est la différence fondamentale avec la cible de l'année dernière. En effet, à Koubri, les élèves qui ont bénéficié de la formation au cours de la 2^{ème} année du projet (2023) sont des enfants démunis, qui sont confrontés à des problèmes de sécurité alimentaire. A Marie Immaculée, les élèves

viennent d'un milieu plus favorisé. Ils ne connaissent pas les NUS qui retrouvent ici leur statut d'espèces négligées et sous-utilisées. La formation, réalisée entre mars et juin 2024, a concerné un effectif de départ de 70 élèves, dont l'âge est compris entre 10 et 13 ans. Plusieurs critères ont milité au choix de cet établissement :

- La disponibilité d'un jardin maraîcher dans l'établissement ;
- L'accord des parents pour accompagner les enfants, puisque les cours ont lieu les mercredis après-midi pendant lesquels il n'y a pas cours ;
- La disponibilité de l'eau durant toute la période de la démonstration ;
- La disponibilité de l'administration à accompagner le projet.

Avec la collaboration de deux animateurs de Watinoma, le projet a déroulé douze (12) séances de formation sur les NUS. La formation a commencé par une explication sur les différentes NUS avant de les présenter un à un. La formation a concerné cinq (5) espèces sur les six (6) prévues au Burkina Faso. Après la formation sur chaque NUS, une planche a été mise en place afin de permettre aux enfants d'appliquer ce qu'ils ont appris en théorie. Ainsi, les élèves ont planté du voandzou, de l'oseille de guinée, de la patate douce et du moringa qui a été utilisé comme haie vive. Pour accompagner les élèves dans l'entretien des planches, le responsable de la vie scolaire a été retenu comme point focal du projet. En effet, contrairement à Koubri où les animateurs de Watinoma sont là en permanence pour superviser l'entretien des plants, le lycée Marie Immaculée ne dispose pas d'un personnel permanent pour l'activité de jardinage. En fin d'année, la formation a été couronnée par une démonstration culinaire pendant laquelle les différentes NUS présentées en classe ont été cuisinées. Cette activité a beaucoup intéressé les élèves et les parents, au point que l'administration de l'école s'est engagée à intégrer le voandzou et la patate douce dans la cantine à la rentrée, à la demande des élèves.

Difficultés rencontrées et suggestions pour le futur

Une des difficultés majeures a été l'adaptation des activités du projet au calendrier scolaire qui a été ficelé par le gouvernement et adapté par l'administration de l'école. Plusieurs après-midis réservés à cette activité étaient soit fériés, soit déjà réservés pour des activités parallèles. Mais avec la collaboration de l'administration, il a été possible de trouver des créneaux pour rattraper les heures perdues. Dans les formations futures, il faudrait envisager un accompagnement sur le long terme afin que l'activité soit pérennisée. Il serait optimal d'introduire

un cours sur l'agrobiodiversité et les NUS dans le programme scolaire (à condition qu'il soit conforme au programme de l'éducation nationale). L'intérêt mondial pour l'intégration de l'agrobiodiversité dans les programmes scolaires est tel¹ que Bioversity a jugé important de produire un blog sur ses activités au Burkina Faso, qui a été publié le 29 mai 2024 sur le site de l'Alliance et est disponible au lien suivant : <https://alliancebioversityciat.org/stories/sowing-seeds-tomorrow-one-school-garden-time>. Les moments forts de la formation ont été capturés dans la courte vidéo suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=dxIEHIj08g8&t=11s> réalisée par BAOBAB Tv pour le projet.

L'intégration des NUS dans le programme scolaire encourage la préservation des connaissances et des pratiques culinaires traditionnelles, tout en donnant aux générations futures les moyens de prendre des décisions éclairées concernant leur régime alimentaire et leurs pratiques agricoles.



Fig. 2 Cours sur les NUS, Complexe Scolaire Marie Immaculée, Burkina Faso. Crédit photo : Hyacinthe Combarry

¹ Pastorino, S.; Springmann, M.; Backlund, U.; Kaljonen, M.; Singh, S.; Hunter, D.; Vargas, M.; Milani, P.; Bellanca, R.; Eustachio Colombo, P.; Markowicz Bastos, D.; Manjella, A.; Wasilwa, L.; Wasike, V.; Bundy, D.; the Research Consortium White Paper writing team; (2023) School meals and food systems: Rethinking the consequences for climate, environment, biodiversity, and food sovereignty. Discussion Paper. London School of Hygiene & Tropical Medicine, London. DOI: <https://doi.org/10.17037/PUBS.04671492> <https://researchonline.lshtm.ac.uk/id/eprint/4671492/>

Cette initiative peut conduire à des habitudes alimentaires plus saines, à une meilleure appréciation des écosystèmes locaux et à des approches innovantes pour lutter contre l'insécurité alimentaire et le changement climatique. En outre, des exemples intéressants sont fournis dans d'autres régions géographiques où les écoles servent de gardiennes de l'agrobiodiversité et abritent des banques de gènes communautaires pour les cultures importantes au niveau local.

3.2.4 Réalisation de vidéos avec les communautés

L'objectif général de cette activité est d'apprécier l'effet de projet sur les bénéficiaires du monde rural. Il s'agit de réaliser un scénarimage ou une idée/histoire vidéo ; organiser des reportages vidéo et des prises de vues (photo) avec les différentes parties prenantes ; recueillir les témoignages. Cette activité permet d'obtenir de brèves déclarations des partenaires et des communautés sur le projet et son intérêt pour la subsistance des populations dans les zones cibles ; réaliser un documentaire vidéo informatif sur les activités du projet ciblant les acteurs locaux et les communautés elles-mêmes et mettre en place une banque de données chirographiées sur le projet. Les principales cibles sont les agriculteurs (gardiens), les entrepreneurs partenaires de SUSTLIVES, les jeunes maraîchers et les partenaires techniques (chef des Zones d'Appui Technique- ZAT-, associations). En concertation avec les autres intervenants (activités 1.3 et 3.4), les villages de Nedego, Kolguinguesse, Pella, Goudrin et Koubri ont été retenus. Le critère principal de choix de ces villages est la capacité d'organisation de ces acteurs, le niveau de mobilisation et leur disponibilité.

3.2.4.1 Déroulement de l'activité

L'activité a commencé par des rencontres de cadrage dans les différents villages. Le point focal de l'activité a échangé avec les représentants des villages (présidents de conseils villageois de développement – CVD - et directeurs des ZAT en agriculture) pour expliquer l'esprit des vidéos avec les communautés. Cette étape était essentielle car la démarche est différente d'un reportage classique au cours duquel les acteurs se limitent à répondre aux questions qui leur sont posées. Dans le cadre des vidéos communautaires les populations devaient décider en toute liberté du contenu à enregistrer. Le point focal avait donc pour mission d'expliquer en détail aux communautés le principe de la vidéo avec la communauté identifiée. A la suite, la communauté se réunit pour définir ses axes d'intervention et identifier ceux qui devaient prendre la parole. La plupart des villages a

organisé deux rencontres à cet effet. Une fois le contenu défini, la population décidait du jour de l'enregistrement et l'équipe technique se rendait sur place pour les échanges.

Dans les différents villages, les rencontres se sont déroulées sous l'arbre à palabres (Fig. 3). Les principaux thèmes abordés ont tourné autour des conditions dans lesquelles ils ont pris connaissance du projet SUSTLIVES, du déroulement de la collaboration, des difficultés rencontrées mais surtout des attentes et des perspectives. L'engouement des partenaires ruraux pour le projet est manifeste.



Fig. 3 L'arbre à palabres où se sont tenus les réunions communautaires pour définir les axes d'intervention et identifier ceux qui devaient prendre la parole dans les vidéos.

Des cinq (05) villages prévus, quatre (04) ont été enregistrées. Le village de Pabré n'a pas encore pu accueillir le projet pour des raisons d'indisponibilité du conseiller villageois de développement qui est le point focal dans le village. Cette difficulté est une opportunité d'avoir des données illustrant les activités effectuées, car les enregistrements se feront en saison pluvieuse, c'est-à-dire au mois de septembre 2024. Le principal point fort de cette activité est la liberté de choix de contenu. Cette démarche permet d'avoir une participation active de la population, qui définit elle-même ses priorités. Ce qui permet d'avoir des points de vue diversifiés du projet.

En termes de perspectives, on peut relever l'engouement des populations pour le projet. Dans tous les villages, les communautés disent attendre impatiemment l'arrivée des semences pour reprendre les activités de la multiplication des NUS et de la sélection variétale participative durant la saison pluvieuse 2024.

3.2.5 Rédaction d'articles dans la presse

Le 28 juillet 2024, Sidwaya a publié un article sur SUSTLIVES dans son édition du vendredi dans la section dédiée à l'environnement et le développement (Annexe 2). L'entretien porte sur l'impact de la mise en œuvre du projet sur l'un des bénéficiaires de SUSTLIVES. Un quotidien d'État, Sidwaya est tiré à 8000 exemplaires par jour. Toutes les structures de l'administration publique le reçoivent quotidiennement. C'est également un journal consulté par les hommes et femmes d'affaires ainsi que par les bureaux d'études pour les appels d'offres. Le tirage du vendredi, dans lequel l'article a été publié, est plus riche et plus lu, car de nombreux fonctionnaires l'emportent chez eux pour le lire pendant le weekend. Trois autres articles sont prévus pour le second semestre de l'année 2024 et s'adresseront à diverses parties prenantes du projet.

3.2.6 Problèmes dans l'exécution et actions correctives

Les problèmes ont surtout été relevés dans le tournage de la vidéo avec les communautés. Les contraintes se situent à deux niveaux : la période d'enregistrement des vidéos correspond à ce qu'on peut appeler la période morte. Entre mars et juin est une période où l'activité agricole est inexistante pour la majorité des NUS. De ce fait, les populations ont déploré l'impossibilité de montrer les exploitations sur pied. En outre, la non-définition de contenu préalable a été difficile à faire accepter aux populations. La plupart du temps, les communautés ont l'habitude d'accueillir des reporters qui définissent à l'avance les contenus à rechercher. Il n'a pas été facile de leur faire comprendre que le contenu relève exclusivement de leur choix. A cela, il faut ajouter l'intimidation que constitue l'usage de la caméra et du drone. Néanmoins, avec beaucoup d'explications, le travail a pu se tenir. Pour améliorer le niveau de participation, il est prévu la projection de ces premiers enregistrements dans les différents villages pour inciter le débat, sous la conduite d'un facilitateur.

4. Conclusions

Plusieurs motifs de satisfaction peuvent être relevés concernant les activités de communication et de sensibilisation après la conclusion de la troisième année du projet. Notamment, le groupe de travail A1.6 a intensifié ses efforts pour atteindre le public le plus large possible afin de promouvoir la conservation et l'utilisation durable des NUS cibles, et l'importance de les inclure dans les régimes alimentaires et les systèmes de production. En utilisant des blogs, des médias imprimés, des programmes radiophoniques, et en maintenant en élargissant ses activités de projet à la vidéo et à la presse écrite, A1.6 est sur la bonne voie pour dépasser ses objectifs de 9000 personnes exposées au matériel de communication et de sensibilisation et de 1500 personnes participant à des événements de sensibilisation, qui avaient été déjà atteint en 2023 (Tableau 1). Rien qu'avec les émissions de radio et les articles de presse, le projet a touché certainement plus de 20 000 personnes. Les projets de collaboration avec SWISSAID et d'autres acteurs au Niger pour reproduire les activités scolaires et collaborer à la production d'un livre de recettes sur les NUS augmenteront sans aucun doute l'intérêt et la désirabilité pour les NUS pas seulement dans les sites du projet mais également dans les deux pays. L'engouement des élèves, des producteurs, des consommateurs et des différents partenaires pour les activités achevées jusqu'à présent est réel.

Tableau 1. Résumé des indicateurs, des objectifs et des réalisations de l'activité A1.6 au cours des années 3 et 4 de la mise en œuvre du projet

Activités	Livrables	Indicateurs	Réalizations		Total
			2023	2024	
			Personnes exposées		
Campagne de sensibilisation via capsules radio	Réalisation et diffusion de 12 capsules radios (en 3 langues) sur cinq NUS	9000 personnes exposées aux documents de communication et de sensibilisation			
Distribution de matériel promotionnel du projet	Affiches déroulantes Brochures	1500 personnes participant aux événements de sensibilisation	Externes : 1,745 Internes : 402 Total : 2,147		
Production et distribution de kits de semences	12 étiquettes pour les kits de semences		<u>Burkina Faso</u> 11 villages, 79 producteurs	-	

Activités	Livrables	Indicateurs	Réalizations		Total
	(1 pour chaque NUS et pour chaque pays)		<u>Niger</u> 8 villages, 61 producteurs		
Démonstrations culinaires/cantines scolaires	Livre de recettes sur les NUS Promotion des connaissances sur les NUS cibles Intégration des NUS dans les cantines scolaires		400 personnes parmi élèves, enseignants et parents	70 élèves	
Articles presse écrite	1 blog sur le site de l'Alliance 1 article dans le quotidien Sidwaya au Burkina Faso (28/7/2024)		-	161 vues sur la page web > 8000 exemplaires	>8161
Vidéo ciblée sur les communautés locales	4 vidéos réalisées en milieu rural		-	200 participants dans les communautés	
Brèves déclarations des partenaires et des communautés sur l'importance du projet	Une vidéo produite sur les activités dans les écoles		-	69	69
Totale				>20,000	>20,000

5. Annexes

Annexe 1. Chronogramme des diffusions radiophoniques au Burkina Faso et au Niger entre décembre 2023 et février 2024

Burkina Faso



DIRECTION COMMERCIALE ET DU MARKETING TEL : 25 40 96 31
PLANNING DE DIFFUSION DE MICROPROGRAMMES SUR RTB RADIO
 Partenaire : IPGRI – BIOVERSITY INTERNATIONAL
 Produit : « Diffusion de microprogrammes sur les cultures négligées »

Tranches	JANVIER 2024							FEVRIER 2024													T			
	28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16		17	18	19
Dates	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D		
7H20 (samedi et dimanche)																								
9H30																								
13h30																								
19h30																								
TOTAL																								

Nombre de diffusions : 30

LEGENDE:
 FP : capsule sur les bienfaits de la patate douce en français / FM: capsule sur les bienfaits du moringa en français
 FB: capsule sur les bienfaits du bissap en français / FV: capsule sur les bienfaits du voandzou en français
 MP: capsule sur les bienfaits de la patate douce en mooré / MB : capsule sur les bienfaits du bissap en mooré
 MM : capsule sur les bienfaits du moringa en mooré / MV : capsule sur les bienfaits du voandzou en mooré



Niger



Arrêté n°110/MI/D/DGAP/DLP du 04 Mai 2007
 Siège social : Quartier Cité chinoise, derrière l'école BAKA (Niamey Niger)
 Téléphone : 96.98.29.41 / 96.98.68.62.68

Niamey, le 13 Décembre 2023

**DRAFT PROGRAMME DE REDIFFUSION DES CAPSULES
 DU PROJET SUSTLIVES**

1. **RADIO IBERO JINDA DE FALWEL**
 DU 16 DECEMBRE 2023 AU 21 JANVIER 2024

2. **RADIO MARHABA DE BIRNI N'GAOURE**
 DU 18 DECEMBRE 2023 AU 22 JANVIER 2024

3. **RADIO BONKANEY DE LIBORE**
 DU 15 DECEMBRE 2023 AU 15 JANVIER 2024

4. **RADIO TAPOA DE SAY**
 DU 20 DECEMBRE 2023 AU 30 JANVIER 2024

**NB : CHAQUE RADIO VA CHOISIR UN THEME SUR LEQUEL ELLE DOIT
 PRODUIRE UNE EMISSION INTERACTIVE APRES LA DIFFUSION DU MESSAGE.**

Annexe 2. Articles dans la presse – Premier article sur le journal Sidwaya

Environnement & Développement

N° 10 185
Vendredi 26 au dimanche 28 juillet 2024

Sidwaya

Le journal de tous les Burkinabè

Mise en œuvre du projet sustlives

« Le projet nous a permis d'apprendre de nouvelles méthodes pour augmenter nos rendements et préserver la terre », Issouf Ilboudo, bénéficiaire

Magasinier reconverti depuis sa retraite en 2008, Issouf Ilboudo est l'un des bénéficiaires du projet sustlives dans la région du Plateau central. Exploitant d'une ferme agroécologique de 2 ha, il partage à travers cet entretien, son appréciation concernant la mise en œuvre. Il revient sur les différentes activités menées depuis le lancement du projet sustlives, les acquis pour les producteurs ainsi que les leçons tirées.

Sidwaya (S) : Comment avez-vous entendu parler du projet sustlives ?

Issouf Ilboudo (II) : C'est au cours d'un atelier de formation destinée aux producteurs qui a été organisé par la confédération paysanne du Faso que j'ai entendu parler du projet sustlives. Comme je suis curieux de nature, je suis toujours prêt à adhérer à toute nouvelle initiative qui va vers le progrès. J'ai surtout été attiré par les nouvelles connaissances dont j'allais bénéficier si je participe au projet sustlives. Et donc depuis 4 ans, nous sommes ensemble dans le projet avec des chercheurs de l'université et j'ai appris beaucoup de choses qui me servent pour mes autres activités.

S : Quelles sont les activités que vous avez mené dans le cadre de ce projet ?

II : Sur le terrain, les activités ont concerné essentiellement la production du fabirama et du pois voandzou (souma en mooré). Nous avons aussi appris une nouvelle technique de production de sorgho. Mais ici à Loumbila, les oiseaux attaquent systématiquement les épis. C'est pour cela que nous ne faisons pas cette spéculation. Grâce au projet, je sais d'abord mieux gérer mes activités. Ensuite, les nouvelles techniques me permettent désormais d'exploiter ma ferme tout au loin de l'année et je produis un peu de tout. Du gombo, de la pastèque, de l'ananas, de l'arachide et même du moringa, bref tout



Nadège YE

S : Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées dans le cadre de la mise en œuvre du projet ?

II : C'est peut-être l'écart entre les visites. C'est-à-dire que des fois on a le temps de les oublier parce qu'ils ne repassent pas assez vite. C'est lorsqu'ils ont des activités avec vous qu'ils repassent nous voir.

S : Quelles sont vos suggestions pour améliorer les résultats du projet ?

II : Mon souhait est qu'ils réduisent l'écart entre leurs visites, de sorte qu'on puisse bénéficier de leurs conseils plus souvent lorsque nous avons des difficultés. Pour chaque nouvelle expérimentation, le projet fournit les semences et emporte la production. Pour le paysan, c'est comme si on lui fait seulement miroiter des rendements. C'est pour cette raison que je souhaite qu'ils nous vendent des semences en plus afin que nous gardions la production supplémentaire. Vu les bons résultats des différentes expérimentations, je voudrais aussi leur demander de nous former à la production des différentes semences introduites, afin de pouvoir passer à une production à grande échelle et approvisionner les autres producteurs. Je ne parle pas de gratuité, car généralement quand c'est gratuit, on n'en prend pas soin. Ce que je veux c'est que l'on mette les semences à notre disposition à des prix subventionnés.

ce qui est du gout du marché et facile à vendre.

S : Qu'est-ce que le projet vous a apporté ?

II : Le projet nous a permis d'apprendre de nouvelles méthodes de culture qui sont meilleures que celles que nous connaissions. Ces pratiques me permettent d'augmenter mes rendements d'une part. Elles préservent les sols sur lesquels je travaille d'autre part. De plus, la qualité des denrées que nous allons mettre à la disposition des consommateurs est aussi un aspect important dans le cadre de ce projet. J'ai également appris comment préserver la terre et ne pas la dégrader, comment accroître les rendements et aussi produire des denrées de qualité qui respectent les normes et ainsi préserver les consommateurs.

Par exemple pour faire le fabirama (pessa en mooré), nous avons appris à produire d'abord des boutures que nous



Nadège YE

repiquons ensuite comme la patate, le manioc. Grâce à cette méthode, avec un peu de semences, on peut emblaver un espace plus grand. Alocs qu'auparavant, on sème les tubercules un à un et on attend les récoltes. Pour le pois voandzou (souma en mooré), nous avions l'habitude de labourer et de semer directement. Ils nous ont appris à faire des buttes sur lesquelles, on sème. Ainsi, lorsqu'il pleut l'eau reste plus longtemps entre les buttes et cela améliore les rendements. Cette technique est tellement géniale que je l'applique désormais pour les cultures que je produis pendant la saison sèche comme le gombo et l'ananas. Une autre innovation est l'utilisation des fertilisants.

S : Comment appréciez-vous la mise en œuvre du projet ?

II : J'ai surtout apprécié leur présence lors des différentes étapes. Lorsqu'ils nous montrent une nouvelle technique,

ils vous suivent dans la phase de la mise en pratique. C'est à dire qu'ils repassent pour voir si on fait comme ils nous ont appris. Je salue particulièrement le fait qu'ils mettent la main à la pâte.

Le projet a confirmé ce que je sais. Le changement est naturel et les chercheurs ont beaucoup de connaissances pour nous aider à avancer dans le bon sens. Dans le cadre du projet, ils sont redescendus jusqu'à ceux qui n'ont pas eu la chance comme moi de faire de longues études pour partager leurs connaissances. Je suis reconnaissant au projet.

Car, il nous a permis de nous rendre compte que les scientifiques ne sont pas éloignés de nos préoccupations, bien au contraire, ils ont des connaissances dont nous pouvons bénéficier pour progresser dans notre activité de production agricole. Les producteurs ont besoin d'eux, qu'ils continuent de partager leurs savoirs avec nous.

Issouf Ilboudo, bénéficiaire du projet sustlives : « Lorsqu'ils nous montrent une nouvelle technique, ils nous suivent lors de la mise en pratique ».

Nadège YE

Entretien réalisé par
Nadège YE